

Mines - Ponts 1999 Première épreuve de Mathématiques Filière M.P.

Etude des suites équi-réparties et critères d'équi-répartition
(Bibliographie : Exbrayat et Alessandri p 139 chez Masson)

Luc Verschueren
Lycée Daudet Nîmes

Question 1) : Un critère d'équi-répartition

a) F_A est un sous-espace de E

F_A contient bien sûr la fonction constante nulle, et toutes les fonctions constantes :

$$\text{pour } f(x) = c \text{ on a } \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N f(a_n) = \frac{cN}{N} = \int_0^1 f(x) dx = c$$

Si f est une combinaison linéaire de fonctions (f_1, f_2, \dots, f_k) de F_A , la suite des moyennes :

$$M_N(f) = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N f(a_n) \text{ est la combinaison linéaire des suites des moyennes } (M_N(f_i))_{1 \leq i \leq k}$$

et ces suites étant convergentes, elle converge vers la combinaison linéaire des limites qui est l'intégrale de f : F_A est stable par combinaison linéaire F_A est un sous-espace vectoriel de E

b) **Densité**

Puisque : $\forall x \in [0, 1] \quad f_1(x) \leq g(x) \leq f_2(x)$, cet encadrement passe aux moyennes :

$$\forall N \in \mathbb{N} \quad M_N(f_1) \leq M_N(g) \leq M_N(f_2)$$

Pour $\varepsilon > 0$ donné, il existe f_1 et f_2 vérifiant les conditions de l'énoncé, et $\forall N \in \mathbb{N}$:

$$\int_0^1 f_2(x) dx - M_N(f_2) - \varepsilon \leq \int_0^1 g(x) dx - M_N(g) \leq \int_0^1 f_1(x) dx - M_N(f_1) + \varepsilon$$

Or puisque f_1 et f_2 sont dans F_A pour le ε choisi, il existe un entier N_1 à partir duquel

$$M_N(f_1) \text{ approche } \int_0^1 f_1(x) dx \text{ à } \varepsilon \text{ près, et de même il existe } N_2 \text{ pour } f_2$$

Soit $N_0 = \sup(N_1, N_2)$:

$$\forall N \in \mathbb{N}, \quad N > N_0 \quad : \quad -2\varepsilon \leq \int_0^1 g(x) dx - M_N(g) \leq 2\varepsilon$$

Ainsi : $\lim_{N \rightarrow \infty} \left[\frac{1}{N} \sum_{n=1}^N g(a_n) \right] = \int_0^1 g(x) dx$ et $g \in F_A$

c) **Une condition suffisante**

Vue la définition : A est équi-répartie dans I si et seulement si $F_A = E$

Si F_A contient une partie P dense dans E au sens de la norme de la convergence uniforme utilisée dans ce problème : $\|f\| = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)|$ alors :

Pour tout g de E et pour tout $\varepsilon > 0$: il existe f dans P (donc dans F_A) telle que :

$$\forall x \in [0, 1] \quad f(x) - \frac{\varepsilon}{2} \leq g(x) \leq f(x) + \frac{\varepsilon}{2}$$

Soit alors $f_1 = f - \frac{\varepsilon}{2}$ et $f_2 = f + \frac{\varepsilon}{2}$ elles sont dans F_A (combinaisons linéaires et fonctions constantes) et vérifient les deux conditions de la question précédente.

Car pour la deuxième condition :

$$\int_0^1 f_2(x) dx - \varepsilon = \int_0^1 f(x) dx - \frac{\varepsilon}{2} \leq \int_0^1 g(x) dx \leq \int_0^1 f(x) dx + \frac{\varepsilon}{2} = \int_0^1 f_1(x) dx + \varepsilon$$

Donc g est dans F_A et $E \subset F_A$ entraîne $E = F_A$

On a bien une condition suffisante pour assurer A équi-répartie dans I

Question 2) : Une condition nécessaire et suffisante

La fonction notée h_J dans l'énoncé est la fonction caractéristique de J

a) **Fonctions en escalier**

Si pour tout J intervalle de I , la fonction h_J est dans F_A , par combinaison linéaire :

Les fonctions en escalier sont dans F_A

Ainsi F_A contient la partie P_1 ensemble des fonctions en escalier dans I

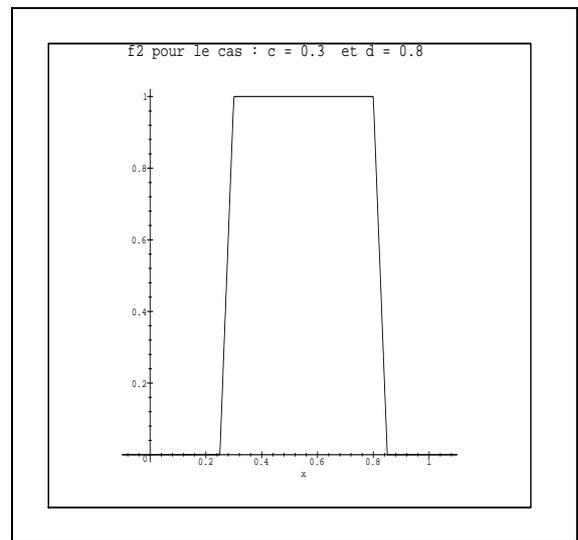
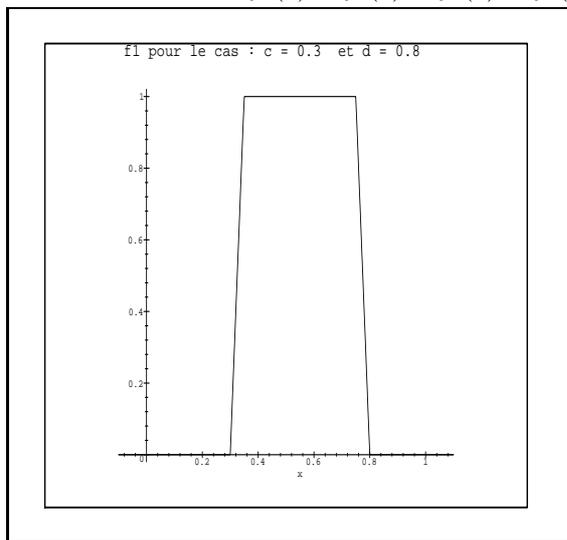
qui est un sous-espace vectoriel de E , et cette partie est dense dans E .

La question précédente conclut : A est équi-répartie dans I

b) Fonctions continues sur I prolongeables en des fonctions continues sur \mathbb{R} et 1-périodiques

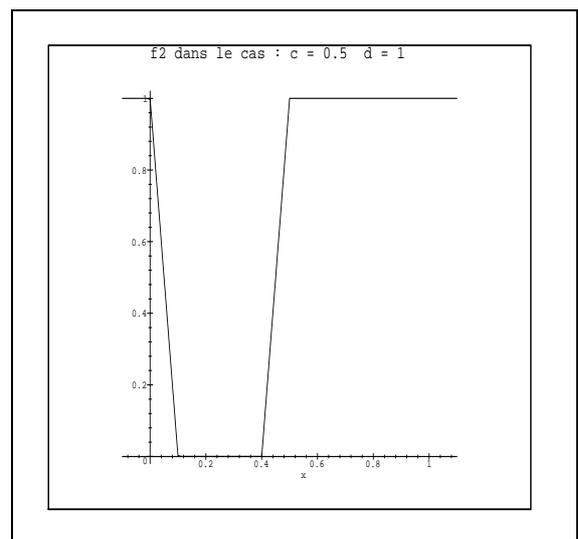
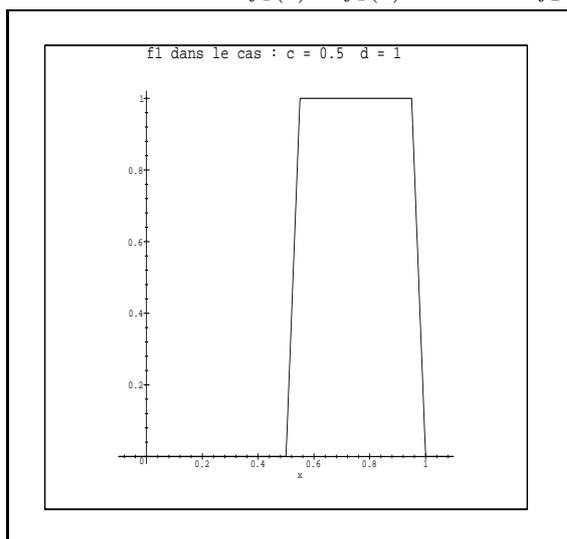
Il suffit de construire des fonctions continues et affines par morceaux dont les graphes bordent des trapèzes inclus (pour f_1) et comprenant (pour f_2) le rectangle bordé par le graphe de h_J .

Pour ces fonctions : $f_1(0) = f_1(1) = f_2(0) = f_2(1) = 0$



Pour des intervalles J tels que $c = 0$ (respectivement $d = 1$), il suffit de faire remonter (respectivement descendre) notre fonction affine par morceaux jusqu'à 1 (resp 0) sur l'intervalle $[1 - \varepsilon, 1]$ (resp $[0, \varepsilon]$)

Pour ces fonctions : $f_1(0) = f_1(1) = 0$ et : $f_2(0) = f_2(1) = 1$



Soit P_2 l'ensemble des fonctions continues sur I et telles que $f(0) = f(1)$

(qui est aussi un sous-espace vectoriel de E). Si F_A contient P_2 , avec la question 1) b), il contient toutes les fonctions h_J , donc avec la question 2) a), A est équi-répartie dans I

c) Répartition des a_n dans $[0, 1]$

D'une part : $N(J) = \text{card}\{ a_n / 1 \leq n \leq N \text{ et } a_n \in J \} = \sum_{n=1}^N h_J(a_n)$ donc $\frac{1}{N} \sum_{n=1}^N h_J(a_n) = \frac{N_J}{N}$

D'autre part : $\int_0^1 h_J(x) dx = (d - c)$

Pour les h_J : $\left(\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N h_J(a_n) = \int_0^1 h_J(x) dx \right) \iff \left(\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{N_J}{N} = (d - c) \right)$

Donc : $\left(h_J \in F_A \right) \iff \left(\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{N_J}{N} = (d - c) \right)$

et $\left(A \text{ est équi-répartie dans } I \right) \iff \left(\text{Pour tout intervalle } J \text{ dans } I : \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{N_J}{N} = (d - c) \right)$

Question 3) : Un critère d'équi-répartition modulo 1

Pour $k \in \mathbb{Z}$ considérons la fonction notée e_k définie par : $x \in \mathbb{R} \rightarrow \exp(2i\pi k x)$
 C'est une fonction de E et même $e_k \in P_2$ car continue sur \mathbb{R} et $e_k(0) = 1 = e_k(1)$

a) Moyenne des images sur le cercle unité :

Si la suite $R = (r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est équi-répartie, pour tout $k \in \mathbb{N}$, la suite des moyennes des valeurs de $e_k(r_n)$ doit tendre vers : $\int_0^1 e_k(x) dx$ Or pour $k > 0$ l'intégrale vaut : $\left[\frac{\exp(2i\pi k x)}{2i\pi k} \right]_{x=0}^{x=1} = 0$

$$\text{Si : } R = (r_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est équi-répartie, alors } \forall k > 0 \quad \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N \exp(2i\pi k r_n) = 0$$

b) Réciproque

Si $\forall k > 0 : \lim_{N \rightarrow \infty} C(R, k, N) = 0$, alors $\forall k \in \mathbb{Z} \quad e_k \in F_R$ en effet :

- pour $k = 0$ on a $e_0 = 1$ constante qui est dans F_R de toute façon
- si la limite de la suite de complexes est nulle, la suite des conjugués a aussi une limite nulle :

$$\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N \exp(-2i\pi k r_n) = 0 \quad \text{donc } e_{-k} \text{ est dans } F_R$$

Par combinaison linéaire, si P_3 est l'ensemble des polynômes trigonométriques de période 1 on assure que $P_3 \subset F_R$.

Or par le théorème de Weierstrass trigonométrique, P_3 est dense dans \tilde{P}_2 , l'ensemble des fonctions continues sur \mathbb{R} et 1-périodiques, pour la topologie de la norme de la convergence uniforme employée ici. Toute fonction de P_2 est la restriction à $[0, 1]$ d'une fonction de \tilde{P}_2

Conclusion : P_3 est dense dans P_2 , et $P_3 \subset F_R$ donc avec **1) b)** : $P_2 \subset F_R$ et avec **2) b)** cela assure :

$$\left(R \text{ est équi-répartie dans } I \right) \iff \left(\forall k \in \mathbb{N} \quad k > 0 \quad \lim_{N \rightarrow \infty} C(R, k, N) = 0 \right)$$

c) Suites arithmétiques équi-réparties

- Si $\theta \in \mathbb{Q}$ il existe $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ tels que : $\theta = \frac{p}{q}$
 Alors pour $k = q > 0$ la suite des $C(R, q, N)$ est constante égale à 1 : elle ne tend pas vers 0 donc par le critère précédent $\left[\text{La suite } (n\theta)_{n \in \mathbb{N}} \text{ n'est pas équi-répartie} \right]$

- Si $\theta \notin \mathbb{Q}$ alors $\forall k \in \mathbb{N}^*$ fixé : $\alpha = \exp(2i\pi k \theta) \neq 1$
 On a alors dans $C(R, k, N)$ une somme d'une suite géométrique de raison α , et donc :

$$C(R, k, N) = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N \alpha^n = \frac{\alpha}{N} \frac{1 - \alpha^N}{1 - \alpha} \text{ et } \alpha \text{ est un complexe de module } 1$$

on peut donc majorer : $|C(R, k, N)| \leq \frac{2}{N|1 - \alpha|}$ ce qui tend vers 0 quand N tend vers l'infini.

Par le critère précédent : $\left[\text{La suite } (n\theta)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est alors équi-répartie} \right]$

Question 4) : Exemples de suites équi-réparties modulo 1

a) Etude des suites : $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $\left(\frac{1}{n d_n} \right)_{n \in \mathbb{N}}$

- On suppose : $\varphi'(t) = o(1)$, donc $\lim_{t \rightarrow \infty} \varphi'(t) = 0$. Avec $\varphi'' \leq 0$ cela assure que :

$$\left[\varphi'(t) \xrightarrow{t \rightarrow \infty} 0 \text{ en décroissant} \right]$$

De plus : $\frac{1}{t} = o(\varphi'(t))$ donc : $\varphi'(t)$ n'est pas identiquement nul à partir d'un certain $t_0 \geq 1$.

$$\text{Donc } \left[\varphi'(t) > 0 \text{ sur } [1, \infty[\right]$$

Enfin : φ est strictement croissante sur $[1, \infty[$ et $\left[\forall n \in \mathbb{N} \quad d_n = r_{n+1} - r_n > 0 \right]$

- Ensuite : $d_n = r_{n+1} - r_n = \varphi(n+1) - \varphi(n) = \int_n^{n+1} \varphi'(x) dx$

Puisque $\varphi'(t) = o(1) : \forall \varepsilon > 0, \exists t_0 \geq 1, \forall t \geq t_0 \quad |\varphi'(t)| < \varepsilon$ ce qui entraîne : $|d_n| < \varepsilon$
 pour tous les $n \geq t_0$, ainsi $\left[d_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \right]$

- De même : $\forall \varepsilon > 0 \quad \exists t_1 \geq 1 \quad \forall t \geq t_1 \quad \left| \frac{1}{t} \right| < \varepsilon |\varphi'(t)|$ ce qui entraîne pour $n \geq t_1$:

$$\varphi'(t) > \frac{1}{\varepsilon} \cdot \frac{1}{n+1} \text{ sur } [n, n+1] \text{ par décroissance de } t \rightarrow 1/t$$

Pour $n \geq t_1$ on a : $|d_n| > \frac{1}{\varepsilon} \cdot \frac{1}{n+1}$, et ainsi : $\boxed{\frac{1}{n d_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0}$

b) Moyennes des A_n

On pose : $\forall n \in \mathbb{N} \quad B_n = \frac{1}{2i\pi} \left[\frac{A_{n+1}}{d_{n+1}} - \frac{A_n}{d_n} \right]$ et on admet : $|A_n - B_n| = \frac{1}{2\pi} \left| \frac{1}{d_{n+1}} - \frac{1}{d_n} \right| + \pi |d_n|$

Notons $M_N(A)$ la moyenne : $M_N(A) = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N A_n$ Alors : $\boxed{M_N(A) = M_N(A - B) + M_N(B)}$

- Par récurrence claire sur N : $\sum_{n=1}^N B_n = \frac{1}{2i\pi} \left[\frac{A_{N+1}}{d_{N+1}} - \frac{A_1}{d_1} \right]$

donc : $\left| \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N B_n \right| \leq \frac{1}{2\pi N} \left| \frac{A_{N+1}}{d_{N+1}} \right| + \left| \frac{A_1}{d_1} \right| \leq \frac{1}{2\pi N d_{N+1}} + \frac{1}{2\pi N d_1}$ puisque A_n est un complexe de module 1

Le majorant tend vers 0. Donc $\boxed{\lim_{N \rightarrow \infty} M_N(B) = 0}$

- Par l'inégalité admise : $|M_N(A - B)| \leq \frac{1}{2N\pi} \sum_{n=1}^N \left| \frac{1}{d_{n+1}} - \frac{1}{d_n} \right| + \frac{\pi}{N} \sum_{n=1}^N |d_n|$

Puisque $|d_n| \rightarrow 0$ avec le résultat de Cesaro : $\frac{\pi}{N} \sum_{n=1}^N |d_n| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$

Puisque les d_n sont des réels strictement positifs et que φ' est décroissante on peut préciser :

$$d_{n+1} = \varphi(n+2) - \varphi(n+1) = \int_{n+1}^{n+2} \varphi'(x) dx \leq \int_n^{n+1} \varphi'(x) dx = \varphi(n+1) - \varphi(n) = d_n$$

La suite $\left(\frac{1}{d_n} \right)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels positifs est croissante $\boxed{\text{strictement d'ailleurs}}$

ainsi : $\frac{1}{2N\pi} \sum_{n=1}^N \left| \frac{1}{d_{n+1}} - \frac{1}{d_n} \right| = \frac{1}{2N\pi} \sum_{n=1}^N \left(\frac{1}{d_{n+1}} - \frac{1}{d_n} \right) = \frac{1}{2N\pi} \left(\frac{1}{d_{N+1}} - \frac{1}{d_1} \right)$

ce qui tend vers 0 avec le résultat de 4) a)

Avec la somme des deux : $\boxed{\lim_{N \rightarrow \infty} M_N(A - B) = 0}$

- conclusion : $\boxed{\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N A_n = 0}$

c) Equi-répartition de la suite des $\varphi(n)$

On vient de montrer que : $\lim_{N \rightarrow \infty} C(R, k, N) = 0$ $\boxed{\text{pour } k = 1}$

Pour les autres $k > 0$ de \mathbb{N} on peut appliquer le résultat ci-dessus $\boxed{\text{à la fonction } \psi = k\varphi}$ qui vérifie clairement les mêmes hypothèses

On a donc les hypothèses du critère 3) c) et $\boxed{\text{La suite } R = (\varphi(n))_{n \in \mathbb{N}} \text{ est équi-répartie dans } I}$

Question 5) : Exemples des suites puissances du logarithme

a) Pour quel α ?

ψ_α définie par : $x \rightarrow \ln^\alpha(x)$ est pour $\alpha \geq 1$ définie sur $[1, \infty[$, à valeurs positives,

de classe C^2 et : $\boxed{\psi_\alpha'(x) = \frac{\alpha}{x} \ln^{\alpha-1}(x)}$

Ceci assure que $\psi_\alpha'(t) \xrightarrow{t \rightarrow \infty} 0$ et donc que la fonction $\boxed{\psi_\alpha' \text{ est un } o(1)}$

De plus $\boxed{\text{pour } \alpha > 1}$ on a : $t\psi_\alpha'(t) \xrightarrow{t \rightarrow \infty} \alpha$ et son inverse tend vers 0,

donc $\boxed{\frac{1}{t} = o(\psi_\alpha')}$ au voisinage de l'infini.

Enfin : $\psi_\alpha''(x) = \alpha \left[\frac{-1}{x^2} \ln^{\alpha-1}(x) + \frac{\alpha-1}{x^2} \ln^{\alpha-2}(x) \right] = \frac{\alpha}{x^2} \ln^{\alpha-2}(x) [(\alpha-1) - \ln(x)]$

donc $\boxed{\psi_\alpha'' \text{ est négative à partir de } x_0 = e^{\alpha-1}}$

Or si on modifie les hypothèses concernant φ en les assurant sur $[n_0, \infty[$ avec $n_0 = [x_0] + 1$, on aura les mêmes résultats sur les moyennes en commençant les sommes en $n = n_0$ plutôt qu'en $n = 1$.

Mais si $\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{N} \sum_{n=n_0}^N A_n = 0$ cela entraîne : $\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{N} \sum_{n=1}^N A_n = 0$.

Par l'étude de la question 4) pour $\alpha > 1$ la suite $A_\alpha = (\ln^\alpha(n))_{n \in \mathbb{N}}$ est équi-répartie modulo I

b) Une primitive

Soit f la fonction $t \rightarrow \exp(2i\pi \ln(t))$. f est de classe C^∞ sur $]0, \infty[$ et $f'(t) = \frac{2i\pi}{t} f(t)$

Ainsi : $\int_1^x f(t) dt = \frac{1}{2i\pi} \int_1^x t f'(t) dt = \frac{1}{2i\pi} \left[[t f(t)]_{t=1}^{t=x} - \int_1^x f(t) dt \right]$ par partie

$$\text{et : } \left[1 + \frac{1}{2i\pi} \right] \int_1^x f(t) dt = \frac{1}{2i\pi} [x f(x) - 1]$$

enfin : $\int_1^x f(t) dt = \frac{1}{1 + 2i\pi} [x f(x) - 1]$ est une primitive de f

c) Cas $\alpha = 1$

Pour $N > 1$ avec le calcul ci-dessus :

$$I_N = \frac{1}{N(1 + 2i\pi)} [N \exp(2i\pi \ln(N)) - 1] = \frac{1}{1 + 2i\pi} \left[\exp(2i\pi \ln(N)) - \frac{1}{N} \right]$$

$$\text{donc : } \left[I_N \right]_{N \rightarrow \infty} \rightarrow \frac{1}{\sqrt{1 + 4\pi^2}}$$

$$\text{Mais } L_N - I_N = \frac{1}{N} \left[\sum_{n=1}^N f(n) - \int_1^N f(t) dt \right]$$

avec l'intégration par partie classique de la comparaison série-intégrale :

$$f(n) - \int_{n-1}^n f(t) dt = \int_{n-1}^n [t - (n-1)] f'(t) dt = \int_{n-1}^n [t] f'(t) dt$$

avec la partie entière de t sur $[n-1, n]$

$$\text{D'où : } L_N - I_N = \frac{1}{N} \left[\sum_{n=2}^N \int_{n-1}^n [t - (n-1)] f'(t) dt + f(1) \right]$$

Mais : $\frac{f(1)}{N} \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0$

$$\text{et } \left| \int_{n-1}^n [t - (n-1)] f'(t) dt \right| \leq \int_{n-1}^n |f'(t)| dt = 2\pi \int_{n-1}^n \frac{1}{t} dt$$

$$\text{car } f'(t) = 2i\pi \frac{f(t)}{t} \text{ et } |f(t)| = 1 \text{ sur } [1, \infty[$$

Puisque $\ln\left(\frac{n}{n-1}\right) \rightarrow 0$, avec la moyenne de Cesaro, on assure

$$\text{que } \left| \int_{n-1}^n [t - (n-1)] f'(t) dt \right| \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0 \text{ donc : } \left[L_N - I_N \rightarrow 0 \text{ quand } N \rightarrow \infty \right]$$

Ces deux résultats contredisent : $L_N \rightarrow 0$ quand $N \rightarrow \infty$

donc la suite $A_1 = (\ln(n))_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas équi-répartie modulo I